

Le Petit Provençal

Jeudi 13 Juin 1918
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :
75, rue de la Darse, 75
MARSEILLE
Téléph. : Direction 2-90 - Rédaction 2-72, 33-50
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse
43^e ANNÉE - 10 cent. - N° 15.403

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Tenir et Réagir

Nous avons déploré trop souvent les inconvénients de la défensive passive pour ne pas saluer avec une joie toute particulière les brillants succès obtenus par les troupes françaises à notre centre et à notre gauche. Certains journaux qualifient cette double opération si heureusement réussie de contre-offensive. Le mot est trop ambigu. Il ne s'agit ni de contre-attaques. Mais ces contre-attaques hardiment engagées et menées à bonne fin (puisqu'elles ont refoulé l'ennemi sur un front de douze kilomètres) constituent une opération militaire tout à fait intéressante. Elles prouvent que nos armées sont résolues à ne pas subir l'effort des armées allemandes sans riposter à l'occasion et sans riposter très vigoureusement. Tenir, c'est bien ; mais tenir et réagir, voilà qui est mieux encore. C'est la meilleure façon de mettre obstacle aux projets audacieux de l'ennemi, en attendant le jour où une véritable contre-offensive, ou une contre-offensive de grande envergure pourra être ordonnée par notre haut commandement — qui, nous ne cessons pas de le dire, reste maître de choisir l'heure et l'endroit — et pourra obliger les Boches à une retraite sérieuse.

Endiguer le flot des unités ennemies qui se ruent depuis près de trois mois contre nous en une poussée de juristes offensives puissamment soutenues, c'est sans doute la première précaution à prendre en face du danger. Mais dans les premiers jours de chacune de ces offensives le flot s'est précipité, a couvert des positions parfois essentielles, a pris possession d'un terrain précieux. Si on se borne à l'arrêter après que ces dans ont été acquis et en en laissant le bénéfice aux assaillants, on n'a fait qu'insuffisamment la besogne de la défense. Il ne faut pas seulement dresser une digue tardive contre le flot qui a dévalé, mais il faut refouler ce flot aussi loin que possible afin d'arracher aux eaux limoneuses et tumultueuses le sol conquis.

Cette action, ou plutôt cette réaction s'impose avec d'autant plus d'urgence que l'ennemi réalise en ces dernières semaines a fortiori rapproché les Allemands de Paris. Quand on se bat plus en avant, il y avait du champ entre le front et la capitale. Aujourd'hui, il y en a beaucoup moins. Notre situation militaire est celle d'un dueliste qui a borné son jeu à rompre et qui sait que le terrain qu'il perd ainsi en rompant ne lui sera pas rendu s'il ne le reconquiert : à un moment donné, il faudra bien qu'il adopte un jeu plus actif, qu'il contre-attaque après s'être simplement défendu, qu'il bondisse à son tour contre son adversaire. Ce précepte d'écriture vaut aussi pour la guerre. Le tout est de choisir le bon moment pour en faire une efficace application sur le terrain des combats.

Nos chefs attendent certainement ce bon moment. Il y a l'heure de l'offensive et il y a l'heure de la contre-offensive. Nous nous sommes l'heure de la contre-offensive, c'écrivions-nous au lendemain du déclenchement de la rude offensive allemande du 21 mars dernier, celle qui a été à l'origine de toute cette immense bataille. Nous croyons toujours que cette heure de la contre-offensive alliée sonnera. En attendant, la nation sera unanime à applaudir de tout l'élan de son cœur enthousiaste aux magnifiques exploits de ces incomparables légions qui, lutant contre les masses compactes d'un ennemi formidablement armé, lui ont tenu tête avec tant de vaillance et obli-gent parfois la brutale supériorité du nombre à reculer devant la valeur du soldat français.

CAMILLE FERDY.

L'Unité de Commandement naval de l'Entente

Une menace austro-allemande dans la Méditerranée
Londres, 12 Juin.
Ecrivant dans le Daily Telegraph, M. Archibald Hurd dans un article sur la nécessité de l'unité de commandement dans la Méditerranée dit :
Il y a une tendance à oublier que l'équilibre de la Russie, d'où est sorti le mouvement favorable à l'Entente, a été obtenu par le front Ouest, a affecté également la situation sur mer particulièrement dans la Méditerranée.
Dans la mer du Nord, l'autorité de l'amiral en chef britannique sous la direction de

LA GUERRE

Nous contenons les Allemands sur tout le front

Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi et lui reprennent du terrain
Ottawa, 12 Juin.
Les chasseurs alpins français, actuellement aux États-Unis, ont été invités à visiter le Canada en qualité d'hommes de gouvernement canadien. Ils se rendront probablement à Québec.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 12 Juin.
La réaction énergique de nos troupes sur la gauche du front de bataille a amélioré la situation. Cette opération a été menée par un commandant de corps d'armée qui, depuis le début, s'est révélé comme un vrai, comme un grand chef, ayant la conception exacte des conditions de la guerre moderne. Tandis que nous rejouons l'ennemi sur notre gauche, dans un mouvement irrésistible, nous étions obligés de reculer encore à notre droite. On peut donc dire qu'il s'est établi comme une balance des forces et l'on doit attendre la suite des événements pour connaître le résultat de cette opération.

PROPOS DE GUERRE

La Spéculation organisée

Nous savons parfaitement pourquoi la vie est sombre et nous commençons à savoir pourquoi les pommes de terre sont chères. C'est la faute aux spéculateurs.
Vieux refrain ? Oui, mais attendez : il y a quelque chose de neuf, c'est la façon dont les spéculateurs procèdent pour faire « monter » le tubercule. Connaissiez-vous le « ceinturage » ?... Voici en quoi cela consiste :
Un intermédiaire ayant chargé un wagon dans une gare d'un pays de production, se l'expédie à lui-même à Paris. A l'arrivée, il prend ou ne prend pas livraison, selon que le marché est à la hausse ou à la baisse.
Pour échapper au contrôle des autorités, dans le cas où il ne prend pas livraison, il fait promettre son wagon autour de Paris, de gare en gare, toujours expédié à son nom, en attendant, le moment propice de jeter les patates sur le carreau des halles.
C'est cela le « ceinturage ».

Quarante-cinq courtiers et cultivateurs s'étaient associés pour exploiter ce système infâme qui rapporte à l'un d'eux — il l'a avoué — 100,000 francs par jour.
Le tribunal correctionnel de Paris est en train de régler leur compte à ces messieurs qui arguent, bien entendu, de la liberté commerciale. Liberté, liberté chérie...
Souhaitons que les juges sachent profiter de l'occasion à ces honorables commerçants une petite leçon. Mais cela fera-t-il baisser le prix des pommes de terre ? J'en doute.

La spéculation, depuis quatre ans, a eu le temps de s'organiser. Les mercantis ont plus d'imagination que les juges n'ont de sévérité. Le tribunal de commerce, qui trouvera autre chose, dix mille francs par jour, cela vaut qu'on cherche.
Et puis, quoi, la correctionnelle ne vous déshonore pas un homme, quand l'argent lui reste.

ANDRÉ NEGIS.

La Situation politique

Mutations militaires et remaniements ministériels

Paris, 12 Juin.
Dans le leader de l'Humanité, M. Renaudel reproche à M. Clemenceau un certain nombre de mutations militaires d'où, dit-il, il ne semble pas que la politique soit complètement exclue. D'autres mutations seraient annoncées relatives aux événements militaires de ces dernières semaines.
Le député socialiste ajoute : On parlait hier à la Chambre d'un nouveau remaniement ministériel. Deux anciens présidents du Conseil entreraient, selon lui, dans la nouvelle combinaison.

1.411^e JOUR DE GUERRE

Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :
Entre Mondidier et l'Oise, la bataille s'est poursuivie sans grand changement dans la soirée d'hier et dans la nuit.
A gauche, toutes les tentatives de réaction de l'ennemi ont été brisées.
Nos troupes ont réalisé des progrès nouveaux à l'est de Méry et du bois de Genlis.
Par de violentes attaques, les Allemands ont également tenté de nous rejeter sur l'Ardeuse.
Sur le front de Saint-Maur, fermes des Loges, Antheuil, nos troupes ont soutenu le choc, infligé de très lourdes pertes aux assaillants et gardé leurs positions.
Sur notre droite, les Allemands, en dépit de efforts répétés n'ont pu déboucher sur la rive sud du Mats.

Communiqué officiel

Paris, 12 Juin.
Nous tenons la partie sud de Chevroux et de Merville-sur-Mats.
D'après de nouveaux renseignements, notre contre-attaque d'hier a dévancé une puissante attaque ennemie en préparation sur le même front.
Nos troupes se sont heurtées à de grandes forces qu'elles ont bousculées.
Les prisonniers faits par une seule de nos divisions atteignent à quatre divisions ennemies différentes.
Au sud de l'Aisne, les Allemands ont attaqué ce matin, entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterets.
Des combats acharnés sont en cours sur le front Dommers-Cutry (sud d'Ambleny).

LA GUERRE

Nous contenons les Allemands sur tout le front

Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi et lui reprennent du terrain
Ottawa, 12 Juin.
Les chasseurs alpins français, actuellement aux États-Unis, ont été invités à visiter le Canada en qualité d'hommes de gouvernement canadien. Ils se rendront probablement à Québec.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 12 Juin.
La réaction énergique de nos troupes sur la gauche du front de bataille a amélioré la situation. Cette opération a été menée par un commandant de corps d'armée qui, depuis le début, s'est révélé comme un vrai, comme un grand chef, ayant la conception exacte des conditions de la guerre moderne. Tandis que nous rejouons l'ennemi sur notre gauche, dans un mouvement irrésistible, nous étions obligés de reculer encore à notre droite. On peut donc dire qu'il s'est établi comme une balance des forces et l'on doit attendre la suite des événements pour connaître le résultat de cette opération.

PROPOS DE GUERRE

La Spéculation organisée

Nous savons parfaitement pourquoi la vie est sombre et nous commençons à savoir pourquoi les pommes de terre sont chères. C'est la faute aux spéculateurs.
Vieux refrain ? Oui, mais attendez : il y a quelque chose de neuf, c'est la façon dont les spéculateurs procèdent pour faire « monter » le tubercule. Connaissiez-vous le « ceinturage » ?... Voici en quoi cela consiste :
Un intermédiaire ayant chargé un wagon dans une gare d'un pays de production, se l'expédie à lui-même à Paris. A l'arrivée, il prend ou ne prend pas livraison, selon que le marché est à la hausse ou à la baisse.
Pour échapper au contrôle des autorités, dans le cas où il ne prend pas livraison, il fait promettre son wagon autour de Paris, de gare en gare, toujours expédié à son nom, en attendant, le moment propice de jeter les patates sur le carreau des halles.
C'est cela le « ceinturage ».

Quarante-cinq courtiers et cultivateurs s'étaient associés pour exploiter ce système infâme qui rapporte à l'un d'eux — il l'a avoué — 100,000 francs par jour.
Le tribunal correctionnel de Paris est en train de régler leur compte à ces messieurs qui arguent, bien entendu, de la liberté commerciale. Liberté, liberté chérie...
Souhaitons que les juges sachent profiter de l'occasion à ces honorables commerçants une petite leçon. Mais cela fera-t-il baisser le prix des pommes de terre ? J'en doute.

La spéculation, depuis quatre ans, a eu le temps de s'organiser. Les mercantis ont plus d'imagination que les juges n'ont de sévérité. Le tribunal de commerce, qui trouvera autre chose, dix mille francs par jour, cela vaut qu'on cherche.
Et puis, quoi, la correctionnelle ne vous déshonore pas un homme, quand l'argent lui reste.

La Situation politique

Mutations militaires et remaniements ministériels

Paris, 12 Juin.
Dans le leader de l'Humanité, M. Renaudel reproche à M. Clemenceau un certain nombre de mutations militaires d'où, dit-il, il ne semble pas que la politique soit complètement exclue. D'autres mutations seraient annoncées relatives aux événements militaires de ces dernières semaines.
Le député socialiste ajoute : On parlait hier à la Chambre d'un nouveau remaniement ministériel. Deux anciens présidents du Conseil entreraient, selon lui, dans la nouvelle combinaison.

Communiqué officiel

Paris, 12 Juin.
Nous tenons la partie sud de Chevroux et de Merville-sur-Mats.
D'après de nouveaux renseignements, notre contre-attaque d'hier a dévancé une puissante attaque ennemie en préparation sur le même front.
Nos troupes se sont heurtées à de grandes forces qu'elles ont bousculées.
Les prisonniers faits par une seule de nos divisions atteignent à quatre divisions ennemies différentes.
Au sud de l'Aisne, les Allemands ont attaqué ce matin, entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterets.
Des combats acharnés sont en cours sur le front Dommers-Cutry (sud d'Ambleny).

LA GUERRE

Nous contenons les Allemands sur tout le front

Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi et lui reprennent du terrain
Ottawa, 12 Juin.
Les chasseurs alpins français, actuellement aux États-Unis, ont été invités à visiter le Canada en qualité d'hommes de gouvernement canadien. Ils se rendront probablement à Québec.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 12 Juin.
La réaction énergique de nos troupes sur la gauche du front de bataille a amélioré la situation. Cette opération a été menée par un commandant de corps d'armée qui, depuis le début, s'est révélé comme un vrai, comme un grand chef, ayant la conception exacte des conditions de la guerre moderne. Tandis que nous rejouons l'ennemi sur notre gauche, dans un mouvement irrésistible, nous étions obligés de reculer encore à notre droite. On peut donc dire qu'il s'est établi comme une balance des forces et l'on doit attendre la suite des événements pour connaître le résultat de cette opération.

PROPOS DE GUERRE

La Spéculation organisée

Nous savons parfaitement pourquoi la vie est sombre et nous commençons à savoir pourquoi les pommes de terre sont chères. C'est la faute aux spéculateurs.
Vieux refrain ? Oui, mais attendez : il y a quelque chose de neuf, c'est la façon dont les spéculateurs procèdent pour faire « monter » le tubercule. Connaissiez-vous le « ceinturage » ?... Voici en quoi cela consiste :
Un intermédiaire ayant chargé un wagon dans une gare d'un pays de production, se l'expédie à lui-même à Paris. A l'arrivée, il prend ou ne prend pas livraison, selon que le marché est à la hausse ou à la baisse.
Pour échapper au contrôle des autorités, dans le cas où il ne prend pas livraison, il fait promettre son wagon autour de Paris, de gare en gare, toujours expédié à son nom, en attendant, le moment propice de jeter les patates sur le carreau des halles.
C'est cela le « ceinturage ».

Quarante-cinq courtiers et cultivateurs s'étaient associés pour exploiter ce système infâme qui rapporte à l'un d'eux — il l'a avoué — 100,000 francs par jour.
Le tribunal correctionnel de Paris est en train de régler leur compte à ces messieurs qui arguent, bien entendu, de la liberté commerciale. Liberté, liberté chérie...
Souhaitons que les juges sachent profiter de l'occasion à ces honorables commerçants une petite leçon. Mais cela fera-t-il baisser le prix des pommes de terre ? J'en doute.

La spéculation, depuis quatre ans, a eu le temps de s'organiser. Les mercantis ont plus d'imagination que les juges n'ont de sévérité. Le tribunal de commerce, qui trouvera autre chose, dix mille francs par jour, cela vaut qu'on cherche.
Et puis, quoi, la correctionnelle ne vous déshonore pas un homme, quand l'argent lui reste.

La Situation politique

Mutations militaires et remaniements ministériels

Paris, 12 Juin.
Dans le leader de l'Humanité, M. Renaudel reproche à M. Clemenceau un certain nombre de mutations militaires d'où, dit-il, il ne semble pas que la politique soit complètement exclue. D'autres mutations seraient annoncées relatives aux événements militaires de ces dernières semaines.
Le député socialiste ajoute : On parlait hier à la Chambre d'un nouveau remaniement ministériel. Deux anciens présidents du Conseil entreraient, selon lui, dans la nouvelle combinaison.

Communiqué officiel

Paris, 12 Juin.
Nous tenons la partie sud de Chevroux et de Merville-sur-Mats.
D'après de nouveaux renseignements, notre contre-attaque d'hier a dévancé une puissante attaque ennemie en préparation sur le même front.
Nos troupes se sont heurtées à de grandes forces qu'elles ont bousculées.
Les prisonniers faits par une seule de nos divisions atteignent à quatre divisions ennemies différentes.
Au sud de l'Aisne, les Allemands ont attaqué ce matin, entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterets.
Des combats acharnés sont en cours sur le front Dommers-Cutry (sud d'Ambleny).

LA GUERRE

Nous contenons les Allemands sur tout le front

Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi et lui reprennent du terrain
Ottawa, 12 Juin.
Les chasseurs alpins français, actuellement aux États-Unis, ont été invités à visiter le Canada en qualité d'hommes de gouvernement canadien. Ils se rendront probablement à Québec.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 12 Juin.
La réaction énergique de nos troupes sur la gauche du front de bataille a amélioré la situation. Cette opération a été menée par un commandant de corps d'armée qui, depuis le début, s'est révélé comme un vrai, comme un grand chef, ayant la conception exacte des conditions de la guerre moderne. Tandis que nous rejouons l'ennemi sur notre gauche, dans un mouvement irrésistible, nous étions obligés de reculer encore à notre droite. On peut donc dire qu'il s'est établi comme une balance des forces et l'on doit attendre la suite des événements pour connaître le résultat de cette opération.

PROPOS DE GUERRE

La Spéculation organisée

Nous savons parfaitement pourquoi la vie est sombre et nous commençons à savoir pourquoi les pommes de terre sont chères. C'est la faute aux spéculateurs.
Vieux refrain ? Oui, mais attendez : il y a quelque chose de neuf, c'est la façon dont les spéculateurs procèdent pour faire « monter » le tubercule. Connaissiez-vous le « ceinturage » ?... Voici en quoi cela consiste :
Un intermédiaire ayant chargé un wagon dans une gare d'un pays de production, se l'expédie à lui-même à Paris. A l'arrivée, il prend ou ne prend pas livraison, selon que le marché est à la hausse ou à la baisse.
Pour échapper au contrôle des autorités, dans le cas où il ne prend pas livraison, il fait promettre son wagon autour de Paris, de gare en gare, toujours expédié à son nom, en attendant, le moment propice de jeter les patates sur le carreau des halles.
C'est cela le « ceinturage ».

Quarante-cinq courtiers et cultivateurs s'étaient associés pour exploiter ce système infâme qui rapporte à l'un d'eux — il l'a avoué — 100,000 francs par jour.
Le tribunal correctionnel de Paris est en train de régler leur compte à ces messieurs qui arguent, bien entendu, de la liberté commerciale. Liberté, liberté chérie...
Souhaitons que les juges sachent profiter de l'occasion à ces honorables commerçants une petite leçon. Mais cela fera-t-il baisser le prix des pommes de terre ? J'en doute.

La spéculation, depuis quatre ans, a eu le temps de s'organiser. Les mercantis ont plus d'imagination que les juges n'ont de sévérité. Le tribunal de commerce, qui trouvera autre chose, dix mille francs par jour, cela vaut qu'on cherche.
Et puis, quoi, la correctionnelle ne vous déshonore pas un homme, quand l'argent lui reste.

La Situation politique

Mutations militaires et remaniements ministériels

Paris, 12 Juin.
Dans le leader de l'Humanité, M. Renaudel reproche à M. Clemenceau un certain nombre de mutations militaires d'où, dit-il, il ne semble pas que la politique soit complètement exclue. D'autres mutations seraient annoncées relatives aux événements militaires de ces dernières semaines.
Le député socialiste ajoute : On parlait hier à la Chambre d'un nouveau remaniement ministériel. Deux anciens présidents du Conseil entreraient, selon lui, dans la nouvelle combinaison.

Communiqué officiel

Paris, 12 Juin.
Nous tenons la partie sud de Chevroux et de Merville-sur-Mats.
D'après de nouveaux renseignements, notre contre-attaque d'hier a dévancé une puissante attaque ennemie en préparation sur le même front.
Nos troupes se sont heurtées à de grandes forces qu'elles ont bousculées.
Les prisonniers faits par une seule de nos divisions atteignent à quatre divisions ennemies différentes.
Au sud de l'Aisne, les Allemands ont attaqué ce matin, entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterets.
Des combats acharnés sont en cours sur le front Dommers-Cutry (sud d'Ambleny).

LA GUERRE

Nous contenons les Allemands sur tout le front

Nos troupes infligent de lourdes pertes à l'ennemi et lui reprennent du terrain
Ottawa, 12 Juin.
Les chasseurs alpins français, actuellement aux États-Unis, ont été invités à visiter le Canada en qualité d'hommes de gouvernement canadien. Ils se rendront probablement à Québec.

LA SITUATION

De notre correspondant particulier
Paris, 12 Juin.
La réaction énergique de nos troupes sur la gauche du front de bataille a amélioré la situation. Cette opération a été menée par un commandant de corps d'armée qui, depuis le début, s'est révélé comme un vrai, comme un grand chef, ayant la conception exacte des conditions de la guerre moderne. Tandis que nous rejouons l'ennemi sur notre gauche, dans un mouvement irrésistible, nous étions obligés de reculer encore à notre droite. On peut donc dire qu'il s'est établi comme une balance des forces et l'on doit attendre la suite des événements pour connaître le résultat de cette opération.

PROPOS DE GUERRE

La Spéculation organisée

Nous savons parfaitement pourquoi la vie est sombre et nous commençons à savoir pourquoi les pommes de terre sont chères. C'est la faute aux spéculateurs.
Vieux refrain ? Oui, mais attendez : il y a quelque chose de neuf, c'est la façon dont les spéculateurs procèdent pour faire « monter » le tubercule. Connaissiez-vous le « ceinturage » ?... Voici en quoi cela consiste :
Un intermédiaire ayant chargé un wagon dans une gare d'un pays de production, se l'expédie à lui-même à Paris. A l'arrivée, il prend ou ne prend pas livraison, selon que le marché est à la hausse ou à la baisse.
Pour échapper au contrôle des autorités, dans le cas où il ne prend pas livraison, il fait promettre son wagon autour de Paris, de gare en gare, toujours expédié à son nom, en attendant, le moment propice de jeter les patates sur le carreau des halles.
C'est cela le « ceinturage ».

Quarante-cinq courtiers et cultivateurs s'étaient associés pour exploiter ce système infâme qui rapporte à l'un d'eux — il l'a avoué — 100,000 francs par jour.
Le tribunal correctionnel de Paris est en train de régler leur compte à ces messieurs qui arguent, bien entendu, de la liberté commerciale. Liberté, liberté chérie...
Souhaitons que les juges sachent profiter de l'occasion à ces honorables commerçants une petite leçon. Mais cela fera-t-il baisser le prix des pommes de terre ? J'en doute.

La spéculation, depuis quatre ans, a eu le temps de s'organiser. Les mercantis ont plus d'imagination que les juges n'ont de sévérité. Le tribunal de commerce, qui trouvera autre chose, dix mille francs par jour, cela vaut qu'on cherche.
Et puis, quoi, la correctionnelle ne vous déshonore pas un homme, quand l'argent lui reste.

La Situation politique

Mutations militaires et remaniements ministériels

Paris, 12 Juin.
Dans le leader de l'Humanité, M. Renaudel reproche à M. Clemenceau un certain nombre de mutations militaires d'où, dit-il, il ne semble pas que la politique soit complètement exclue. D'autres mutations seraient annoncées relatives aux événements militaires de ces dernières semaines.
Le député socialiste ajoute : On parlait hier à la Chambre d'un nouveau remaniement ministériel. Deux anciens présidents du Conseil entreraient, selon lui, dans la nouvelle combinaison.

Communiqué officiel

Paris, 12 Juin.
Nous tenons la partie sud de Chevroux et de Merville-sur-Mats.
D'après de nouveaux renseignements, notre contre-attaque d'hier a dévancé une puissante attaque ennemie en préparation sur le même front.
Nos troupes se sont heurtées à de grandes forces qu'elles ont bousculées.
Les prisonniers faits par une seule de nos divisions atteignent à quatre divisions ennemies différentes.
Au sud de l'Aisne, les Allemands ont attaqué ce matin, entre la rivière et la forêt de Villers-Cotterets.
Des combats acharnés sont en cours sur le front Dommers-Cutry (sud d'Ambleny).

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

La comte arriva en quelques minutes rue Meslay, n° 7.
La maison était blanche, riante et précédée d'une cour dans laquelle deux petits massifs contenaient d'assez belles fleurs.
Dans le concubinage qui lui avait ouvert cette porte le comte reconnut le ruelle, n'avait qu'un œil, et que depuis huit ans cet œil avait encre considérablement faibli. Coëls ne reconnut pas le comte.
Les voitures, pour s'arrêter devant l'entrée, devaient tourner, afin d'éviter un petit jet d'eau jaillissant d'un bassin en rocaille, magnifique qui avait excité bien des folies.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

La comte arriva en quelques minutes rue Meslay, n° 7.
La maison était blanche, riante et précédée d'une cour dans laquelle deux petits massifs contenaient d'assez belles fleurs.
Dans le concubinage qui lui avait ouvert cette porte le comte reconnut le ruelle, n'avait qu'un œil, et que depuis huit ans cet œil avait encre considérablement faibli. Coëls ne reconnut pas le comte.
Les voitures, pour s'arrêter devant l'entrée, devaient tourner, afin d'éviter un petit jet d'eau jaillissant d'un bassin en rocaille, magnifique qui avait excité bien des folies.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

La comte arriva en quelques minutes rue Meslay, n° 7.
La maison était blanche, riante et précédée d'une cour dans laquelle deux petits massifs contenaient d'assez belles fleurs.
Dans le concubinage qui lui avait ouvert cette porte le comte reconnut le ruelle, n'avait qu'un œil, et que depuis huit ans cet œil avait encre considérablement faibli. Coëls ne reconnut pas le comte.
Les voitures, pour s'arrêter devant l'entrée, devaient tourner, afin d'éviter un petit jet d'eau jaillissant d'un bassin en rocaille, magnifique qui avait excité bien des folies.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

La comte arriva en quelques minutes rue Meslay, n° 7.
La maison était blanche, riante et précédée d'une cour dans laquelle deux petits massifs contenaient d'assez belles fleurs.
Dans le concubinage qui lui avait ouvert cette porte le comte reconnut le ruelle, n'avait qu'un œil, et que depuis huit ans cet œil avait encre considérablement faibli. Coëls ne reconnut pas le comte.
Les voitures, pour s'arrêter devant l'entrée, devaient tourner, afin d'éviter un petit jet d'eau jaillissant d'un bassin en rocaille, magnifique qui avait excité bien des folies.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

La comte arriva en quelques minutes rue Meslay, n° 7.
La maison était blanche, riante et précédée d'une cour dans laquelle deux petits massifs contenaient d'assez belles fleurs.
Dans le concubinage qui lui avait ouvert cette porte le comte reconnut le ruelle, n'avait qu'un œil, et que depuis huit ans cet œil avait encre considérablement faibli. Coëls ne reconnut pas le comte.
Les voitures, pour s'arrêter devant l'entrée, devaient tourner, afin d'éviter un petit jet d'eau jaillissant d'un bassin en rocaille, magnifique qui avait excité bien des folies.

LE COMTE DE MONTE-CRISTO

La comte arriva en quelques minutes rue Meslay, n° 7.
La maison était blanche, riante et précédée d'une cour dans laquelle deux petits massifs contenaient d'assez belles fleurs.
Dans le concubinage qui lui avait ouvert cette porte le comte reconnut le ruelle, n'avait qu'un œil, et que depuis huit ans cet œil avait encre considérablement faibli. Coëls ne reconnut pas le comte.
Les voitures, pour s'arrêter devant l'entrée, devaient tourner, afin d'éviter un petit jet d'eau jaillissant d'un bassin en rocaille, magnifique qui avait excité bien des folies.

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas de traité avec M. Camille Lévy, éditeurs, à Paris.

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

sur la politique de M. Malvy à qui il reproche notamment d'avoir refusé de perquisitionner dans les Bourses de Travail et d'avoir jeté au panier le carnet B.

L'Afrique va nous envoyer 60.000 Recrues

Paris, 12 Juin. Le recrutement dans l'Ouest africain a donné d'excellents résultats. Les engagements sont de plus en plus nombreux. Les résultats prévus, soit 40 à 45.000 hommes, seront largement dépassés. On peut être très sûr de 60.000 recrues que l'Afrique va nous envoyer de nouveau.

Nouvelles Marseillaises

Le Cheptel de Madagascar

Nous avons accepté, sans protestations inutiles, les trois jours sans viande qui nous sont imposés pour le cheptel français indispensable. Mais pourquoi ne fait-on rien pour nous amener du bétail de Madagascar? On estime que la grande île africaine possède huit millions de têtes. Sans difficulté, elle pourrait en envoyer un million en France, chaque année.

Chronique Locale

La température

Ciel brumeux, hies, à Marseille. Le thermomètre marquait 16° à 7 heures du matin, 18° à 1 heure de l'après-midi et 17° à 7 heures du soir. Maximum, 20°. Minimum, 16°. Aux bords de mer, le baromètre indiquait les pressions de 765 et 766 mm. Un vent d'Est, puis de Sud-Est modéré a régné pendant toute la journée.

Le NEUTROL supprime algues, brûlures, crampes d'estomac (dans toutes pharmacies).

La distribution du tabac.

Un de nos lecteurs nous signale un incident qui s'est produit hier au bureau de tabac de Saint-Giniez, où deux gardiens de la paix assuraient le service d'ordre. Ces agents étaient servis les premiers. Comme un matelot protestait, demandant à passer à son tour, les agents lui répondirent sans aménité qu'il avait le droit d'attendre ainsi que ses voisins et amis recréant leur tabac avant lui. Des incidents de ce genre devraient être supprimés.

Mort en prenant son travail.

Avant-hier, en arrivant à son travail, aux ateliers Thovet, boulevard de la Corniche, M. Verdet, 48 ans, employé de 20 ans, demeurant à Saint-Marcel, s'efforçait tout à coup. Le docteur Bazary, appelé en grande hâte, constata que le malade travaillait avec un couteau à la main et que son sang coulait sur sa chemise. Il fut transporté à l'hôpital où il est décédé.

Suites mortelles d'un accident.

Vers 10 heures du matin, le 6 juin dernier, Mme veuve Marie Robert, âgée de 65 ans, demeurant boulevard Voltaire, 23, glissait et tombait, heurtant son corps à un poteau. Elle fut transportée à l'hôpital où elle est décédée.

Don aux hospices.

La Commission administrative des hospices adresse de vifs remerciements à Mme veuve Delangeulle qui, par son dévouement, a fait passer à son hôpital, mort pour la France, lui a fait parvenir un don de 10.000 francs pour l'amélioration du service chirurgical des hospices.

Les vols.

Au retour d'un voyage de plusieurs mois, M. Mazarin, en rentrant chez lui, rue de la République, 2, a constaté que ses bijoux avaient disparu. Il a porté plainte et le montant du vol dépasse 30.000 francs.

Petite chronique.

Les départs du car automobile pour la destination de Béziers, les jours d'Anagnès à 8 heures du matin en correspondance avec le tramway à partir de dimanche, seront les seuls qui s'effectuent d'initiative de Provence, 2, rue Paradis.

Le Conseil de la Ligue des Propriétaires.

Le Conseil de la Ligue des Propriétaires, rue Paradis, 30, se réunira à 8 heures pour préparer l'assemblée générale.

Les Tickets de Pain

Pain pour les groupements, hôtels, restaurants, etc. (Mois de juin) Il est rappelé d'urgence que :

A. — Pour les hospices, asiles, œuvres d'assistance, établissements publics, etc., les tickets de pain doivent être déposés, au bureau de la mairie, place Villeneuve, 2, où les bons de juin leur seront remis.

B. — Pour les hôtels, restaurants, pensions de famille, etc., un certificat d'urgence sera délivré sur demande, sans délai, au bureau de la mairie, place Villeneuve, 2, où les bons de juin leur seront remis.

LES RESTRICTIONS

La fermeture des charcuteries les jours sans viande. Dans une communication précédente relative à la fermeture des charcuteries, il avait été précisé que les indications de M. le ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, la vente des produits de charcuterie, le soir, était interdite dans les établissements, les jours sans viande.

Par télégramme du 11 juin, M. le ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, précisant les instructions, fait connaître que l'interdiction de vente s'applique seulement aux produits de charcuterie proprement dits, que les charcuteries peuvent continuer à vendre les merguez, leudis et vendredis des conserves de légumes et des articles d'épicerie.

Le Mouvement ouvrier

SYNDICAT DES METAUX

Les dessinateurs des industries de la métallurgie et des chantiers maritimes de Marseille, réunis en assemblée générale à la brasserie du Chapitre, ont définitivement constitué leur groupement corporatif.

La Commission d'études a été nommée en vue d'élaborer un programme de revendications. Il importe pour que le travail de cette Commission soit complet et que ses travaux soient terminés au plus tôt que les dessinateurs de tous les chantiers et ateliers de leur profession se réunissent et leur appui.

Une nouvelle assemblée générale a été décidée pour le mardi 18 du courant à 8 heures, au Chapitre. Tous les dessinateurs sont instamment priés d'y assister.

OUVRIERS OUVRIERS TISSEURS, FILATEURS ET TRAVAILLEURS DU SAC

Les camarades de cette corporation, constatant les

OPERA-PLAGE. — Dimanche. La Tosca et Cagliostro

OPERA-DE-CRISTAL. — A 8 h 30 et à 8 h 30. Selma, Mimosa Gipsy. Soirées de gala. LE CAZAN ET LE BOU. — En matinée et soirée. Le Roi de la Mer, Cheuchou, etc.

La distribution des Tickets de Pain

pour les familles retardataires de toutes catégories continuera aujourd'hui.

AU CONSEIL DE GUERRE MARITIME

La Perte de la « Drôme »

Acquitté avec félicitations

Le capitaine de guerre maritime s'est rendu ce matin, à 8 h 30, sous la présidence du capitaine commandant Alaire, pour assister aux débats de l'incident de la « Drôme ».

Un Détournement de 219.000 francs de marchandises à Cette

Un COURTIER ARRETE A MARSEILLE

Le groupe des députés de la Seine

Le Conseil municipal

La Question des Effectifs

A la Commission sénatoriale de l'armée

Les sous-marins allemands sur les côtes américaines

Le Ravitaillement de l'Espagne

LES NAVIRES ESPAGNOLS REQUISITIONNES AUX ETATS-UNIS

Un Appel aux Cheminots

Une Femme coupée en morceaux à Arles

LES RESTRICTIONS

Le Mouvement ouvrier

LES TICKETS DE PAIN

LES RESTRICTIONS

Le Mouvement ouvrier

LES TICKETS DE PAIN

LES RESTRICTIONS

Le Mouvement ouvrier

LES TICKETS DE PAIN

LES RESTRICTIONS

Le Mouvement ouvrier

LES TICKETS DE PAIN

LES RESTRICTIONS

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Paris, 12 Juin. Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 11 juin. Activité soutenue d'artillerie de part et d'autre, à l'ouest du Vardar. L'ennemi a tenté, sans succès, de reprendre la région d'Handishtë (ouest de Ohrid), des coups de main qui ont été repoussés.

La Défense de Paris

M. Clemenceau reçoit la délégation du Comité exécutif du Parti Radical

Au groupe des députés de la Seine

Le Conseil municipal

La Question des Effectifs

A la Commission sénatoriale de l'armée

Les sous-marins allemands sur les côtes américaines

Le Ravitaillement de l'Espagne

LES NAVIRES ESPAGNOLS REQUISITIONNES AUX ETATS-UNIS

Un Appel aux Cheminots

Une Femme coupée en morceaux à Arles

LES RESTRICTIONS

Le Mouvement ouvrier

LES TICKETS DE PAIN

LES RESTRICTIONS

Le Mouvement ouvrier

LES TICKETS DE PAIN

LES RESTRICTIONS

Le Mouvement ouvrier

LES TICKETS DE PAIN

LES RESTRICTIONS

Le Mouvement ouvrier

LES TICKETS DE PAIN

LES RESTRICTIONS

LA GRANDE BATAILLE

Nouvelle avance des troupes françaises dans la région de Belloy et de Saint-Maur

Paris, 12 Juin. Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord de la Marne, nos troupes ont enlevé Montcourt, les bois de Belloy et de Saint-Maur, fait quatre cents prisonniers nouveaux, capturé plusieurs canons et de nombreuses mitrailleuses.

Communiqué officiel

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Au nord de la Marne, nos troupes ont enlevé Montcourt, les bois de Belloy et de Saint-Maur, fait quatre cents prisonniers nouveaux, capturé plusieurs canons et de nombreuses mitrailleuses.

AVIATION

Nos bombardiers de jour ont poursuivi leurs opérations dans la journée du 11 juin. Participant avec leur aide habituelle à la contre-attaque déclenchée par nous sur le front Montdidier-Saint-Maur, ils ont assailli à coups de bombes les divisions ennemies qui arrivaient pour soutenir le choc de nos troupes contre leur aile droite. Devant cette attaque, les unités ennemies ont dû se disperser, laissant des cadavres sur le terrain.

Des convois ont été emboutillés. Des batteries d'artillerie lourde allemandes, en plein travail, ont été abandonnées par les servants et ont cessé de tirer. En outre, un convoi a pris feu et un grand incendie a éclaté dans Reuilly-sur-Matz, où se trouvait un important rassemblement de troupes ennemies. Au total, vingt-six tonnes de projectiles ont été jetées avec d'excellents résultats.

Pendant la nuit, nos équipages de bombardement ont lancé treize tonnes d'explosifs sur les gares de la zone ennemie, notamment dans les régions de Nesles, Roye, Reuilly-sur-Matz. On a constaté de nouveaux incendies sur les Hauts bombardés.

Le 11, nos équipages de chasse ont abattu ou mis hors de combat treize appareils allemands.

Communiqué anglais

12 Juin (soir). Pendant la nuit, les troupes françaises ont exécuté avec succès un raid dans les environs de Loere.

En dehors de cela, rien d'intéressant à signaler aujourd'hui sur le front britannique.

AVIATION. — L'aviation britannique a pris part à la contre-attaque française sur le front occidental du front de bataille de Moyon. Nos patrouilles spéciales ont livré combat aux appareils ennemis et ont bombardé sans relâche et avec vigueur les tranchées allemandes, les emplacements de batteries et les lignes de communications. Un feu intense de mitrailleuses a été dirigé, d'une faible hauteur, sur les troupes ennemies et sur leurs transports, qui se trouvaient dans cette région.

Dix appareils allemands ont été détruits pendant ces opérations et quatre autres ont été contraints d'atterrir désespérés. Nous avons perdu trois de nos avions. Deux de nos appareils, portés manquants hier, sont rentrés.

Depuis le commencement de l'attaque allemande, dans le secteur de Moyon, le

L'Offensive allemande

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 12 Juin, 2 h. 15 matin. Entre Montdidier et l'Oise, la bataille engagée depuis quatre jours, s'est poursuivie avec une violence toujours aussi acharnée, mais les progrès de l'offensive allemande sont de plus en plus faibles.

A notre gauche, les Allemands ont lancé de puissantes contre-attaques pour reprendre le terrain conquis par nos troupes, mais ils se sont vus échouer devant notre résistance et n'ont abouti qu'à aggraver encore les pertes déjà lourdes qu'ils avaient subies pendant la journée. Un total de quatre cents prisonniers, appartenant à plus de quatre divisions différentes, est resté entre nos mains à la suite de cette brillante affaire, ainsi que plusieurs canons et de nombreuses mitrailleuses. Nos troupes, dans son ensemble, restent jalousement sur les mêmes positions qu'elles ont conquises victorieusement.

Entre l'Oise et l'Aisne, on annonce officiellement que nos troupes ont été repoussées sur la ligne Bailly-Tracy-le-Val-ouest de Nampel. C'était là une rectification prudente et nécessaire de nos positions, dans la mesure où l'ennemi, sur la rive droite de l'Oise, nous avait laissé prévoir dès hier ce mouvement, dont nous connaissions alors la réalisation.

Les Allemands ne se sont aperçus que vingt-quatre heures après de notre repli. C'est assez dire qu'il s'est effectué dans la moindre difficulté. Nous n'avons donc ramené, dans ce secteur de l'Oise, à peu près exactement nos positions que nous avions tenues de 1914 à 1918.

La lutte s'est étendue, aujourd'hui, au sud de l'Aisne. Les Allemands ont attaqué entre la rivière et la cornue nord de la forêt de Villers-Cotterets, en direction de la forêt de Compiègne. Cette action, dirigée d'est en ouest, avait pour but de prendre à revers la bande de terrain que nous tenons entre notre nouveau front Bailly-Tracy-le-Val-nampel et l'Aisne. Elle a porté sur un front d'une dizaine de kilomètres environ, jalonné par Amblèny, Outry et Domlery.

Le 3 juin, à 3 h. 30, les Allemands se sont présentés sur la ligne de la forêt de Villers-Cotterets, entre Voutry et Corcy. Vers 4 heures, le commandant allemand qui dirigeait la ligne de surveillance refusa le bois.

Une contre-attaque fut aussitôt décidée ; les sections de chars devaient l'entreprendre. A 4 heures 30, elles partirent de la forêt et dépassèrent l'ennemi, qui s'y était infiltré, brisant leurs canons et leurs mitrailleuses. Leur apparition terrifia les assaillants. Les uns, épouvantés, se sauvèrent, jetant leur casque et leur équipement ; d'autres se précipitèrent avec acharnement sur les chars essayant de s'accrocher à eux, de braver leurs revolvers et de jeter des grenades à travers les mitrailleuses.

La ligne fut intégralement rétablie. Les chars poursuivirent leur avancée et bousculèrent les rayards dans les ravins au delà des glacis. Un char tira 200 obus, un autre un grand nombre de bandes de mitrailleuse. Les hommes s'exaltèrent à cette lutte. Sors de leur tir, presque à bout portant, ils fauchèrent de face et d'enfilade des colonnes ennemies, qui montaient, essayant de se glisser à la faveur de la contrepartie.

Quand ils revinrent de la chasse, des groupes d'ennemis tentèrent de les atteindre par derrière. Les chars firent demi-tour, et rechargeant sur cette dernière résistance, l'anéantirent.

A leur retour dans nos lignes, les vainqueurs furent accueillis avec enthousiasme par les fantassins.

Sur le Front italien

Communiqué officiel

Rome, 12 Juin. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Sur l'ensemble du front, l'activité des deux artilleries s'est limitée à des tirs de harcèlement éparés. Nos patrouilles ont infiltré des postes avancés et à des groupes d'explorateurs ennemis au sud de Sclivio, dans le val Proseca et sur l'Asolone, capturant des prisonniers, des armes et du matériel.

Communiqué anglais

Londres, 12 Juin. Sa Majesté le roi d'Italie a fait aux troupes britanniques en Italie l'honneur de passer en revue une brigade et de distribuer des décorations à certains officiers, sous-officiers et soldats spécialement désignés.

La situation générale est calme. Les troupes de réserve italiennes ont subi de nombreuses pertes couronnées de succès contre les positions ennemies faisant onze prisonniers, causant des pertes considérables à l'ennemi. Depuis son début et avant les forces ennemies, il est donc un dérivé vital et un aéroplane ennemi, quatre de nos appareils ne sont pas rentrés.

L'Exploit de deux Torpilleurs italiens

la perte d'un cuirassé

Un communiqué du ministère de la Marine de Vienne, du 12 juin, avoue la perte du cuirassé de ligne italien, le Torpilleur, au cours d'un voyage de nuit dans l'Adriatique. Plusieurs officiers et environ 80 hommes de l'équipage sont portés comme disparus.

La mission belge assiste à la séance de la Chambre dans la tribune diplomatique. Le vice-président, M. Alessio, qui remplace M. Marcora, malade, dit :

« Sur les champs de Picardie et de l'île-de-France, où, durant des siècles, la latinité a décliné en conservant pour le redoublement du peuple, le plus riche patrimoine de la culture et de la liberté, on soutient aujourd'hui de dures batailles ». Les glorieuses troupes françaises, unies aux forces anglaises, américaines, belges, portugaises, italiennes, repoussent l'ennemi plus puissant par le nombre, mais moins confiant dans la bonté de sa cause. Que le salut de la Chambre italienne aille aux combats de l'Entente, qui personnifient ce que la noble et pure tradition de l'humanité a recueilli dans ses enseignements des siècles. (Vifs applaudissements).

M. Alessio adresse ensuite ses vifs compliments aux représentants du grand et courageux peuple belge. Les ministres et les députés se lèvent et se tournent vers la tribune diplomatique. Ils applaudissent et applaudissent à l'enthousiasme de M. Alessio continué et met en relief la grandeur de la Belgique au milieu des applaudissements enthousiastes.

M. Alessio termine par un salut à l'armée et à la marine.

Bulletin Financier

Paris, 12 Juin. — La tendance générale ne s'est pas modifiée. Les cours ont été assez calmes, mais les affaires sont plus calmes, mais la tendance générale est plus calme.

Paris, 12 Juin. — La tendance générale ne s'est pas modifiée. Les cours ont été assez calmes, mais les affaires sont plus calmes, mais la tendance générale est plus calme.

Tribune du Travail

Chauffeur mécanicien français, 37 ans, libre service militaire, 18 ans pratique, références de premier ordre, demande place, camion ou autre. Ecrire Michel Lison, 4, rue de Valenciennes.

Mécanicien et ouvrier pour fontaines sous demande par l'atelier, 70, rue Saint-Pierre, 4, rue de Valenciennes, 4, rue de Valenciennes.

On demande une petite console bien rétribuée, 4, rue de Valenciennes, 4, rue de Valenciennes.

On demande pour courses et travail pharmaceutique, jeune homme 18 ans, présente ses services, Pharmacie Aubin, 4, cours Pierre-Puget.

On demande jeune fille pour aider dans commerce, âgée de 20 ans, par tous vendredis par ses parents, Au Sans-Ruil, articles de pêche, 35, quai des Belges.

On demande, cinquante ouvriers brodeuses sous demande, travail assés, l'année, 23, rue de la République, 23, rue de la République.

On demande un bon ouvrier teinturier bien payé, travail assuré. S'adresser teinturerie Girard, 137, boulevard Baille, Paris.

Chauffeur mécanicien demande place pour maison bourgeoise, T. Branko, 30, rue Saint-Sauveur, Paris.

Femme de ménage, trois ou quatre heures, demande, rue Longue-de-Capucines, 11.

Mouleurs de bronze, ouvriers tisseurs, tisseurs, l'année, bien payés, rue Canonge, 10.

On demande jeune fille pour livraisons les articles au ménage, rue Noailles, 14, boulevard.

On demande retraité, gendarme de préférence, pour surveillance et travaux faciles. Ecrire Beson, poste restante, France.

On demande des ouvriers typographes, imprimerie Fernan jeune, 42, rue Longue-de-Capucines.

Une bonne vendue est demandée aux chausseries Lafite, 30, rue Saint-Pierre.

Mouleurs de bronze, ouvriers tisseurs, tisseurs, établissements Focet et Savaire, 50, rue Chercueil.

On demande un jeune homme pour faire les courses et une bonne commise en chausseries, 35, rue d'Italie.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 97 rue Bergère, Paris

Tit et dévoué 14.000 journaux par jour

AVIS DE MESSE

La messe de sortie de deuil de M. Apollon SOULIER sera dite vendredi, 12 du courant, à 9 heures, en l'église de Saint-Vincent-de-Paul (des Réformés).

AVIS DE DECES

La Pitié Suprême prie ses adhérents (hommes ou dames) et toutes personnes qui pourraient se joindre à elle, d'assister aux obsèques du soldat VERDIER Antoine, hôpital de la Mazarade, aux Agallades, aujourd'hui jeudi 13, à 7 heures, et aux obsèques du soldat MARCELLIN Gustave, à l'hôpital militaire, rue de Lodi, à 9 heures, le même jour.

Le gérant : VICTOR HEYRIES.

Imprimerie et Sténotypie du Petit Provençal, Rue de la Paroisse, 75